

L'Hérault, terre de contrastes. Tome III

Raymond Matabosch

L'Hérault, terre de contrastes.

Tome III

Saint Jean de Fos, village de potiers au fil du fleuve...

Au pont du Diable, sur la commune de Saint Jean de Fos, renommée pour ses potiers, ses vigneronns et son histoire



de plus de 1.200 ans, un village en circulade blotti au pied des contreforts des Cévennes, l'Hérault s'extirpe du rempart natu-

rel de la Séranne, 700 à 940 mètres de hauteur sur plus de 25 kilomètres de long, un massif calcaire de 145 millions d'années qui s'est formé sur une barrière de corail et qui culmine à 942 mètres d'altitude au Roc Blanc et des Monts de Saint Guilhem le Désert qui constituent une succession de gradins altimétriquement décroissants, véritables amphitéâtres étagés au regard des gorges de l'Hérault et des garrigues Montpelliéraines.



Dès lors, le fleuve se métamorphose. D'une rivière aux remous tumultueux et aux eaux bondissantes et tourbillonnantes menant grand fracas, de marmite de géant en marmite de géant, au cœur des gorges encaissées, impressionnantes, aux parois déchiquetées, dénuées de végétation, tranchées à vif par le fleuve et aux reliefs particulièrement accidentés rendant, exception faite en canoë, toute idée de promenade impossible et

dangereuse, en un fleuve plus doux nourrissant les vignes et les oliviers de la garrigue.

Les premières mentions du lieu de Saint Jean de Fos, suivant les copistes, sont actées sous le toponyme « *Litanis* », en 803 et en 804, puis de « *Litenis* », en 804. Ce nom pourrait découler soit de « *lītāna* », une forêt, soit de « *lītānīa* », prière



ou prier en commun, soit « *lītāmēn* » ou « *lītāmīnis* », sacrifice ou offrande, lieu de sacrifice ou d'offrande. Et c'est en ce lieu, au-dessus du « *Gorg negre* », que fut lancé et construit, d'après le cartulaire de Gellone en 873, et achevé en 1031, mais selon les recherches conduites par l'université de Montpellier, suivant un accord conclu entre l'abbé d'Aniane et l'abbé de Gellone, dans la première moitié du XI^e Siècle, plus en concor-





dance avec la présence de l'église de Saint Jean de Fos, - IX^e Siècle d'après charte du 14 décembre 804, Guillaume duc d'Aquitaine, Comte de Toulouse, faisant don au Monastère de Gellone qu'il vient de créer, du fisc de Litanis, ou litanis suivant les copistes, avec ses deux églises, Sancti Johannis et Sancti Genesii, ses villas, vignes, champs.. et restaurée ou re-



bâtie aux XI^e et XII^e siècles -, à l'architecture typique, au chevet plat englobant l'abside voûtée en cul-de-four et à une nef à cinq travées, le Pont du Diable, un des plus anciens ponts romans de France, 2 arches, 16 mètres de portée principale et 65 mètres de longueur totale. C'est ainsi que jusqu'à la Révolution de 1789, l'abbé de Saint Guilhem, représenté par un viguier, un

juge et un notaire, sera le seigneur de Saint Jean de Fos.

Lieu de passage important, entre les deux rives de l'Hérault, entre la plaine et la montagne, suite à la construction du pont du « *Gorg negre* », pour les commerçants et les pèlerins constituant un relais important entre les abbayes de Gellone et d'Aniane et une étape incontournable entre la Méditerranée et



le plateau du Larzac, entre 1030 et 1061, le village s'est développé, en cercle, en languedocien en circulade, - *rien à voir avec les bastides, datant du Moyen Âge* -, plus anciennement « *village rond* », mot et concept employés par les géographes qui voyaient, dans sa forme, des origines liées au symbolisme chrétien, aux impératifs de défense ainsi qu'à une technique d'arpentage, autour de l'église Saint Jean. Ce centre historique,

fait de ruelles étroites et sinueuses, et de maisons accolées les unes contre les autres, a conservé toutes ses caractéristiques médiévales.

Au moment de la construction du Pont du diable, à quelques kilomètres au Sud de l'actuel village de Saint Jean de Fos, se situait, bâti autour d'une église romane, IX^e Siècle, et



son étonnant clocher-peigne, sous le vocable de Saint Geniès, l'agglomération originelle de Lutenis, fisc royal d'abord concédé par Charlemagne à son cousin Guilhem, duc d'Aquitaine qui le donna, charte de donation de Saint Guilhem, en 804, au Monastère de Gellone. Au XI^e/XII^e siècles, la population se déplaça sur le site de l'actuel village où, sur les assises de la primitive Saint Jean, une nouvelle église, dédiée à Saint Jean Bap-

